

— il avait ses fenêtres ouvertes du côté de Jérusalem. Et vous aussi ayez vos fenêtres ouvertes, mais vers le point d'où vient la lumière, de façon à voir la cité du Seigneur. N'ouvrez pas les fenêtres dont il est dit : « La mort est entrée par vos fenêtres. » *Jerem. ix, 21.*

27. *Il faut fuir la vaine gloire.* — Une chose encore que vous devez éviter avec le plus grand soin, c'est de vous laisser prendre à l'amour de la vaine gloire. « Comment pourriez-vous embrasser la foi, a dit Jésus, vous qui cherchez la gloire décernée par les hommes? » *Joann. v, 44.* Comprenez la grandeur de ce mal qui, dès qu'il s'est emparé d'une âme, n'y laisse plus pénétrer la foi. Quant à nous, disons : « Vous seul êtes ma gloire; » *Psal. iii, 4;* « Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur; » *II Cor. x, 47;* « Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas le serviteur du Christ; » *Galat. i, 10;* « Loin de moi la pensée de me glorifier, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. » Ajoutons enfin : « Nous nous glorifierons en vous tout le jour, en vous se glorifiera mon âme. » *Psal. cxxx, 42.* Quand vous faites l'aumône, que Dieu seul en soit témoin. Quand vous accomplissez un jeûne, que votre figure respire la joie. Que votre vêtement ne soit ni recherché ni sordide, qu'il ne se fasse remarquer par aucune singularité; il ne faut pas

neq transeat ira Domini. » *Isaï. xxvi, 20.* Foris vagantur virgines stultæ, tu intrinsecus esto cum sponso; quia, si ostium cluseris, et secundum Evangelii præceptum in occulto oraveris Patrem tuum, veniet, et pulsabit, et dicet: « Ecce ego sto ante januam, et pulso. Si quis mihi aperuerit, introibo et cenabo cum eo, et ipse mecum; » *Apoc. iii, 20;* et tu statim sollicitè respondis: « Vox fratruclis mei pulsantis (al. aditior et dicentis): Aperi mihi soror mea, proxima mea, ostium meum, perfecta mea. » *Cant. v, 2.* Nec est ut dicas: « Despoliavi me tunica mea, quomodo indueam illam? lavi pedes meos, quomodo inquino eos? » Illico consurge, et aperi, ne te remorante, pertranseat, et postea conqueraris, et dicas: « Aperi ego fratruclis meo, fratruclis meus pertransivit. » Quid enim necesse est ut cordis tui ostia clausa sint sponso? Patente Christo, claudantur diabolo, secundum illud: « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, ne dimiseris locum tuum. » *Ecl. x, 4.* Daniel in crinaculo suo manebat in superioribus; neque enim manere poterat in humili fenestras apertas ad Jerusalem

habuit. Et tu habeto apertas fenestras sed unde lumen introeat, unde videas civitatem Domini. Ne apertas il las fenestras, de quibus dicitur: « Intravit mors per fenestras vestras. » (al. nostras). *Jer. ix, 21.*

27. « Inanis gloria fuganda. » — Illud quod tibi vitandum est cavetis ne inanis gloriæ ardore capitiæ. « Quomodo, inquit Jesus, potestis credere, gloriam ab hominibus accipientes? » *Joan. v, 44.* Vide qualem malum sit, quod qui habent, non potest credere. Nos vero dicimus: « Quoniam gloriatio mea tu es; » *Psal. iii, 4;* et: « Qui gloriatur, in Domino gloriatur; » *II Cor. x, 47;* et: « Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem; » *Galat. i, 40;* et: « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo; » et illud: « In te laudabimur tota die, in Domino laudabitur anima mea. » *Psal. cxxxiii, 2.* Cum facis elemosinam, Deus solus videat. Cum jejunas, lata sit facies tua. Vestis nec salis munda, nec sordida, et nulla diversitate notabilis; ne ad te obviam prætereuntem turba

qu'on s'arrête à votre passage, et qu'on vous montre du doigt. Votre frère est mort, il ne reste plus qu'à donner la sépulture au corps chétif de votre sœur (1); prenez garde de mourir vous-même, en retombant souvent dans les mêmes travers. Ne cherchez pas à paraître avoir une grande religion, ni plus d'humilité qu'il ne faut, de peur de courir après la gloire en ayant l'air de la fuir. Beaucoup, dérochant aux regards des autres leur abnégation, leurs aumônes ou leurs jeûnes, ont le désir de plaire par cela même qu'ils dédaignent de plaire: les éloges qu'on fait sont ceux qu'on ambitionne le plus. Je trouve un grand nombre d'hommes étrangers aux autres passions qui font la joie ou le tourment, l'espérance ou la frayeur de l'âme humaine; il en est bien peu qui soient entièrement à l'abri de ce vice; et celui-là est le plus parfait qui ne compte que quelques taches, comme répandues sur un beau corps. Je ne vous recommande pas de ne point vous glorifier de vos richesses, de ne point vous enorgueillir de la noblesse de votre origine, de ne point vous préférer aux autres. Je connais votre humilité, je sais que vous dites sans réserve: « Seigneur, mon cœur ne s'est pas exalté, mes yeux ne se sont pas élevés. » *Psal. cxxx, 4.* Je n'ignore pas que ni votre mère ni vous ne laissez aucune place à l'orgueil, cette cause de la chute du diable. Il serait donc inutile de vous

écarter là-dessus; c'est vraiment de la démenée que de vouloir enseigner à quelqu'un ce qu'il sait déjà. Prenez garde cependant de trouver un secret orgueil dans cette pensée que vous avez méprisé l'orgueil du siècle; parce que vous n'avez plus recours à des vêtements tissés d'or pour plaire, ne laissez pas surprendre votre cœur par le désir de plaire avec des vêtements grossiers. Si parfois, vous trouvant dans une réunion de frères ou de sœurs, vous occupez une modeste place, ne croyez pas devoir déclarer que vous êtes indigne d'un siège plus honorable. N'affectez pas d'atténuer votre voix, comme une personne épuisée par le jeûne; et, trainant les pieds comme si vous alliciez détailler, ne vous appuyez pas sur le bras d'un autre. Il en est qui décomposent leur visage, pour bien montrer aux hommes qu'elles jeûnent, et qui, dès qu'elles aperçoivent quelqu'un, soupirent, baissent les sourcils, se voilent, et ne regardent à peine que d'un œil. Oui, la robe est usée, la ceinture est une corde, les mains et les pieds n'ont aucune parure; mais l'estomac, où le regard ne saurait pénétrer, regorge. C'est pour de telles personnes que le psaume est quotidiennement chanté: « Le Seigneur dissipera les os de ceux qui se complaisent en eux-mêmes. » *Psal. lvi, 6.* D'autres prennent des habits virils, et semblent, par le fait même de ce changement, rougir de leur

(1) Eustochium n'avait qu'un frère, Taxotius, qui vivait encore à cette époque, et ne mourut que 5 ans après son frère. Sa sœur Mélicite vivait également. Jérôme parle donc en général de toute personne qui pouvait regretter la vierge romaine. Ces titres de frère et de sœur doivent s'entendre ici dans un sens spirituel, qui ne se borne pas au cercle de la famille.

consistat, et digilo moustreris. Frater est mortuus, sororis est corpusculum deducendum: cave ne dum hæc scipius facis, ipse moriaris. Nec satis religiosa velle videri, nec plus humilis quam necesse est, ne gloriam fugiendo queras. Plures enim paupertatis, misericordie, atque jejuniæ arbitros declinantes, hoc ideo cupiunt placere, quod placere comentantur; et mirum in modum laus, dum vitatur, appetitur. Ceteris perturbantibus quibus hominis mens gaudet, agrestis, sperat et metuit, plures invento extraneos. Hoc vitio pauci admodum sunt qui caruerint: et ille est optimus, qui quasi in pulchro corpore, rara navorum sorde respergitur. Neque vero moneo ne de divitiis gloriaris, ne de generis nobilitate te jactes, ne te ceteris præferas. Scio humilitatem tuam; scio te ex affectu dicere: « Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei. » *Psal. cxxx, 4.* Novi apud te, et apud matrem tuam, superbiam, per quam diabolus cecidit, penitus locum non habere. Unde ad te super ea scribere superfluum sit. Stultissimi

quippe est docere, quod novit ille quem docas. Sed ne hoc ipsum tibi jactantiam generet, quod scireli jactantiam contempsisti; ne cogitatio tacita subrepat, ut quia in auratis vestibus placere desisti, placere coneris in sordidus; et, si quando in conventum fratrum veneris vel sororum, humiliter sedes, scabellum te causeris indignam. Vocem ex industria, quasi confecta jejuniis, non tenues; et deficientis imitata gressum, humeris iunitaris alterius. Sunt quippe nonnullæ exterminantes facies suas, ut appareant hominibus jejunsantes, que statim ut aliquid viderint, ingemiscunt, demittunt supercilium, et aperta facie, vix unam oculum liberant (*Miss. Ibrant*) ad videntium. Vestis pulla, cingulum saccum, et sordidis manibus pedibusque, venter solus, quia videri non potest, astat cibo. His quotidie Psalmus ille canitur: « Dominus dissipabit ossa hominum sibi placitum. » *Psal. lvi, 6.* Aliæ virili habitu, veste mutata, erubescunt esse feminæ, quod natae sunt, crinem amputant, et impudenter erigunt facies eun-

sexe; elles coupent leurs cheveux, élèvent impudemment une tête équivoque. Il en est qui portent le cilice, et qui se couvrent avec cela d'élégants capuchons, tâchant ainsi de revenir à l'enfance, mais imitant les orfraies et les hiboux.

28. Pour ne point paraître cependant m'occuper seulement des femmes, je vous dirai de fuir aussi les hommes que vous verrez entourés de chaînes, qui portent les cheveux longs à la façon des femmes et contrairement au précepte de l'Apôtre, une barbe de boue, un manteau noir, les pieds nus bravant le froid. Ce sont là les marques du diable. Tels on a vu dans Rome avec un sentiment de douleur, autrefois Antime, et naguère Sophronius. Ces hommes après s'être introduits dans les maisons des grands, après avoir trompé de misérables femmes, toutes chargées de péchés, apprenant sans cesse, et ne parvenant jamais à la science de la divinité, affectent un air triste, et tout en simulant de longs jeûnes, passent les nuits à de furtifs repas. Je n'en dis pas davantage, pour n'être pas jugé me livrer à des invectives, au lieu de donner des conseils. Il est des hommes, et je parle ici de ceux qui sont revêtus de mon caractère, qui recherchent le sacerdoce ou le diaconat pour avoir plus d'occasions de se produire. Toute leur attention se concentre dans leurs habits, dans

(1) Les éditeurs de saint Jérôme ont longuement et gravement examiné la question de savoir quel est le genre de mot dont il parle. Peuvent assent d'érudition, ils citent avec un égal avantage les plus respectables autorités : Pline, Varro, Plutarque, et même Corénius Népos. La question n'en est que plus obscure, et chacun garde son opinion. A quoi servent de tels détails en présence d'un si magnifique texte ?

chinas. Sicut que cilicis vestiuntur, et cucullis fabricatis, ut ad infantium redeant, imitantur noctas et bubones.

28. Sed ne tantum videar disputare de feminis, viros quoque fuge, quos videris catenatos, quibus femine contra Apostolum crines, hircorum barba, nigrum pallium, et nudî in patientia frigoris pedes. Hæc omnia argumenta sunt diaboli. Talem olim Antimum, talem nuper Sophronium Roma congemuit. Qui postquam nobilium introierant domus, et deceperant mulierculas oneratas peccatis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes, tristitiam simulant; et quasi longa jejunia, furtivi noctium cibis protrahunt. Pudet dicere reliqua, ne videar potius Inveni quam monere. Sunt alii (de mei ordinis hominibus loquor) qui ideo Presbyteratum et Diaconatum ambiunt, ut mulieres licentius videant. Omnis his cura de vestibus, si bene olent, si pes laxa pelle non folleat. Crines calamistri vestigio rotantur; digiti de annulis radiant; et, ne plantas lu-

midior via aspergat, vix imprimunt summa vestigia. Tales cum videris, sponso magis astimato quam Clerico. Quidam in hoc omne studium vitæque posuerunt, ut matronarum nomina, domos, moresque cognoscant. Ex quibus unum, qui hujus artis est princeps, breviter strictissime describam; quo facilius, magistro cognito, discipulos recognoscas. Cum sole festinus exurgit; salutandi ei ordo disponitur; viarum compendia requiruntur, et pene usque ad cubientia dormientium, senex importunus ingreditur. Si pulvillum viderit, si mantile elegans, si aliquid domesticæ suppellectilis, laudat, miratur, attrahat, et se his indigere conquerens, non tam impetrat quam extorquet; quia singule metuntur, veredarium urbis offendere. Hinc inimica casitas, inimica jejunia; prandium odoribus probat et alii geranopepa, quæ vulgo pipizo nominatur. Os barbarum et prociæ, et in convicia semper armatum. Quocumque te veteris, primus in facie est. Quidquid novum insonuerit, aut auctor, aut exagorator est fama. Equi per horarum momenta, tam ni-

premier que vous avez en face. Quelque nouvelle qu'on débâte, il en est l'auteur, ou bien il l'a brochée. Ses chevaux changent d'heure en heure, ils sont si brillants et si fiers que vous le prendriez pour le frère du roi de Thrace.

29. Notre perfide ennemi nous attaque en variant ses pièges. Le serpent était le plus rusé des animaux que le Seigneur avait créés sur la terre. De là ce mot de l'Apôtre : « Nous n'ignorons pas ses artifices. » Ni la négligence affectée ni l'excessive recherche ne conviennent au chrétien. Si vous ignorez quelque chose, si vous avez quelque doute sur un passage des Livres saints, interrogez un homme que sa vie recommande, que son âge autorise, dont la réputation ne soit pas entamée, un prêtre qui puisse dire : « Je vous ai donné pour épouse, comme une vierge chaste, à cet unique époux qui est le Christ. » I *Corinth.* xi, 2. S'il n'en est pas qui puisse donner de telles explications, mieux vaut rester en sûreté dans son ignorance que s'instruire avec danger. N'oubliez pas que vous marchez au milieu des embûches; beaucoup de vierges, après avoir vieilli dans une indubitable chasteté, ont laissé tomber la couronne de leurs mains sur le seuil même de la mort. Si quelques pauvres servantes partagent votre vocation, ne les traitez pas avec fierté, n'agissez pas en souveraine. Vous avez toutes un même époux, vous chantez les mêmes psaumes, vous recevez ensemble le corps

du Christ; pourquoi les dispositions seraient-elles différentes? Tâchez d'en attirer d'autres; l'honneur des vierges, c'est de gagner des compagnes. Si vous comprenez que quelqu'une d'elles est faible dans la foi, venez à son aide; prodiguez-lui de douces consolations, et que sa pureté devienne votre récompense. Si quelqu'un feint des sentiments qu'elle n'a pas, pour échapper à la servitude, lisez-lui clairement ce texte de l'Apôtre : « Mieux vaut se marier que tomber dans les flammes. » I *Corinth.* vii, 9. Pour les vierges et les veuves qui vivent dans l'oisiveté, qui sont curieuses et fréquentent les maisons des femmes mariées, s'étant fait un front qui ne sait plus rougir, dépassant les parasites des mimes, rejetez-les comme des fœtaux. « Les mauvaises conversations corrompent les bonnes mœurs. » I *Corinth.* xv, 33. Ces femmes n'ont à cœur que la gourmandise, et les passions qui tiennent à celle-là. Elles ont à la bouche de belles exhortations, et vont redisant : Ma petite chatte, usez donc de vos biens, vivez tant que vous êtes en possession de la vie; est-ce que vous faites des réserves pour vous enfants? — Adonnées à la boisson, portées à la luxure, elles insinuent tout mal, elles sont capables d'amolir et d'entraîner aux délices jusqu'à des âmes de fer. « Après avoir prévariqué dans le service du Christ, elles veulent recourir au mariage, ayant la conscience d'avoir trahi leur premier serment. » I *Tim.* v,

tidi, tamque feroces, ut Thracii regis illum putés esse germanum.

29. Variis callidis hostis pugnat insidiis. Sapientior erat coluber omnibus bestiis, quas creaverat Dominus super terram. Unde et Apostolus : « Non, » inquit, « ignoramus ejus artifices. » Nec affectatæ sordes, nec exquisitæ munditiæ conveniunt Christiano. Si quid ignores, si quid de Scripturis dubitas, interroga eum, quæm vita commendat, excusat ætas, fama non reprobat; qui possit dicere : « Desponsavi enim vos uni viro, virginem eastam exhibere Christo. » II *Cor.* xi, 2. Aut si non est qui possit exponere, melius est aliquid nescire secure, quam cum periculo discere. Memento quia in medio hæreticorum ambulas; et multe veterane virgines castitatis indubitate in ipso mortis lumine coronam perdidere de manibus. Si que ancillule sunt comites propositi tui, ne erigaris adversus eas, ne inderis ut domina. Unum sponsum habere copulatis, simul possiditis, simul corpus accipitis, cur mens diversa sit? Provocentur et alia. Honor virginum sit invitatio cæterarum. Quod si aliquam senseris infirmiore in fide,

suscipe, consolare, blandire, et pudicitiam illius fac lucrum tuum. Si qua simulat, fugiens servitum, luce aperte Apostolum lege : « Melius est nubere quam uri. » I *Cor.* vii, 9. Eas autem virgines et viduas, quæ otiosæ et curiosæ domos circumæunt matronarum, quæ rubore frontis attrito, parasitis vincunt mimorum, quasi quassam pestes abijce. « Corruptum mores bonos confabulationes pessima. » I *Cor.* xv, 33. Nulla illis nisi ventris cura est, et quæ ventri sunt proxima. Istiusmodi hortari solent, et dicere : Mi catella, rebus tuis utere, et vive dum vivis; et nunquid illis tuis servas? Vinosæ atque lascivæ, quidvis mali insinuant, ac ferreas quoque mentes ad delicias emolliunt. « Et cum luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt, habentes damnationem, quod primam fidem irritam fecerunt. » I *Tim.* v, 12. Nec tibi diserta multum vellis videri, aut Lyricis festiva carminibus, metro ludere. Non delumbem matronarum salivam delicata sceteris, quas nunc strictis dentibus, nunc labiis dissolutis, balbutientem linguam in dimidiata verba moderantur, rusticum putantes omne quod nascitur

11, 12. Ne vous flattez pas d'avoir une parole élégante et facile, de jouer avec grâce la mesure et l'harmonie des vers lyriques. N'imitiez pas la molle prononciation des femmes à la mode, qui tantôt parlent les dents serrées, et tantôt ne semblent pas avoir la force de rapprocher leurs lèvres, ne laissant tomber que des mots tronqués de leur langue traînante, tenant tout ce qui est naturel comme chose rustique. Ne dirait-on pas que l'adultère leur plaît jusque dans le langage? « Quoi de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel rapport entre le Christ et Béllal? » Il *Corinth.* vi, 14. Horace n'a rien à voir avec le Pautier, ni Virgile avec les Évangiles, ni Cicéron avec Paul. Un frère ne serait-il pas scandalisé s'il vous voyait à la table des idoles? Bien que tout soit pur pour les purs, et que rien ne doive être rejeté de ce qu'on prend avec actions de grâces, nous ne devons pas après tout boire en même temps le calice du Christ et le calice des démons. Je vais vous raconter ma lamentable histoire.

30. Lorsque, il y a bien des années, je me fus violemment séparé de ma maison, de mes parents, de ma sœur, de mes proches, de mes habitudes de luxe dans les repas, chose plus difficile encore, pour gagner le royaume des cieux, et que je m'en allais militer à Jérusalem (1), je ne pouvais pas absolument rester privé de la bibliothèque que je m'étais faite à Rome, au prix de

(1) Le savant Tillemont aimerait mieux lire Antioche, au lieu de Jérusalem, par la raison que l'auteur, lorsqu'il écrivait cette lettre, habitait les déserts de la Syrie, non loin d'Antioche, et n'avait pas encore vu Jérusalem. Mais qu'importe, du moment où la ville sainte était le théâtre de son pèlerinage?

Adeo illis adulterium etiam lingua placet. « Que enim communicatio luci ad tenebras? Qui consensus Christo cum Béllal? » Il *Cor.* vi, 14. Quid facit cum Psalterio Horatius? cum Evangelio Maro? cum Apostolo Cicero? Nonne scandalizet frater, si te viderit in idolo recumbentem? Et, licet omnia munda mundis, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur; tamen sicut bibere non debemus calicem Christi, et calicem demoniorum. Referam tibi nec infelicitas historiam.

30. Cum ante annos plurimos, domo, parentibus, sorore, cognatis, et quod his difficillius est, consuetudine lautioris cibi, propter eorum me regna castitatis, et Jerusalem militaturus pergerem, Bibliothecam, quam mihi Romæ summo studio ac labore conferre, carere omnino non poteram. Itaque miser ego lecturus Tullium, jejuniabam. Post nocturnum crebras vigiliis, post lacrymas, quas mihi pre-

tant de soins et de labeurs. Malheureux, sur le point de relire Cicéron, je jeûnais. Après les longues veilles de la nuit, après les larmes qu'arrachait du fond de mes entrailles le souvenir des péchés passés, j'avais Plaute dans les mains. Si parfois, rentrant en moi-même, je me mettais à lire les prophètes, cette parole inculte m'inspirait du dégoût; et, parce que mes yeux aveuglés ne voyaient pas la lumière, je m'en prenais au soleil, au lieu d'en accuser mes yeux eux-mêmes. Tandis que l'antique serpent se jouait ainsi de moi, vers le milieu du carême une fièvre ardente s'empara de mon corps épuisé, pénétrant jusqu'à la moelle, ne me laissant aucun repos, et chose incroyable à dire, consuma tellement mes misérables membres, que les os tenaient à peine entre eux. Il fallait songer aux funérailles; la chaleur vitale de l'âme, tout le corps se refroidissant déjà, ne palpitait plus que dans ma poitrine, elle-même envahie par le froid. Alors, ravi tout à coup par l'esprit, je suis traîné devant le tribunal du souverain Juge; et là, me trouvant enveloppé d'une poignante lumière qui tombait sur moi de toutes parts, je suis jeté la face contre terre, hors d'état de lever les yeux. Interrogé sur ma condition, je réponds que je suis chrétien. — Tu mens, me dit le Juge, tu es Cicéronien, et non Chrétien; car « où est ton trésor, est aussi ton cœur. » *Math.* vi, 21. Aussitôt je restai muet, et sous les verges dont j'étais frappé

teritorum recordatio peccatorum ex imis visceribus eruebat, Plautus sunebatur in manus (al. *manibus*). Si quando, in memetipsum reversus, Prophetas legere cepissem, sermo horrebat incultus; et, quia lumen cæcis oculis non videbam, non oculos putabam culpam esse, sed solis. Dum ita me antiquus serpens (al. *hostis*) illuderet, in media ferme Quadragesima medullis infusa febris, corpus invasit inexorabile; et sine ulla requie (quod dictum quoque infestibile) sic infelicia membra depasta est, ut ossibus vix læverem. Interim parantur exoptata, et videlicet animo calor, toto frigescente jam corpore, in solo tantum tepente pectusculo palpabat. Cum subito raptus in spiritali ad tribunal judicis pertraher; ubi tantum luminis, et tantum erat ex circumstantium claritate fulgoris, ut projectus in terram, sursum aspicerem non audebam. Interrogatus de conditione, Christianum me esse respondi. Et ille qui præsidebat: Mea-

par son ordre, beaucoup plus tourmenté cependant par le feu de la conscience, je repassais en moi-même ce verset: « Dans l'enfer, qui vous confessera? » *Psal.* vi, 6. Puis je me mis à crier d'une voix gémissante: Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi. Ces mots retentissaient à travers les coups. Enfin, les assistants se prosternent aux pieds du juge, le priant de pardonner à mon adolescence, de laisser à l'erreur le temps du repentir, pour exiger plus tard la peine, s'il m'arrivait encore de lire les auteurs païens. Pour moi, réduit à cette extrémité, j'eusse promis davantage; je me livrais alors à des protestations, j'invoquais son nom, je disais: Seigneur, si jamais je tiens les livres du siècle, si je les lis, c'est que je vous aurai renié. — Renvoyé sur cette parole, sur cet engagement sacré, je reviens sur la terre; et mes yeux sont tellement inondés de larmes, que chacun en me voyant est frappé d'étonnement, et que les incrédules eux-mêmes se rendent à ce témoignage de la douleur. Et ce n'avait pas été là un simple sommeil, un de ces vains songes dont nous sommes souvent le jouet. Témoin ce tribunal devant lequel j'étais prosterné, témoin ce jugement terrible qui m'avait glacé d'effroi: puissé-je ne jamais me retrouver en face d'une telle instruction! Je déclare avoir eu les épaules bleues, avoir senti plus tard la douleur des blessures, et m'être appliqué désormais à l'étude de

lettres divines avec plus d'ardeur que je n'en avais jamais mis aux lettres humaines.

31. Vous devez aussi vous tenir en garde contre l'avarice; je ne dis pas contre le désir du bien d'autrui, ce que qui tombe même sous le coup des lois civiles; j'entends que vous avez à vous dépoiller de vos propres biens, qui du reste ne vous sont pas moins étrangers. « Si vous n'avez pas été fidèles, est-il écrit, dans ce qui regarde les autres, qui vous confiera ce qui est à vous? » *Luc.* xvi, 12. Les monceaux d'or et d'argent nous sont choses étrangères; le spirituel est seul notre possession, d'après cette autre parole: « Le rachat de son âme est la propre richesse de l'homme. » *Prov.* xiii, 8. « Personne ne peut servir deux maîtres: ou bien on détestera l'un pour aimer l'autre, ou bien on acceptera le premier pour repousser le second. Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et Mammon, » c'est-à-dire les richesses. *Math.* vi, 24. Les richesses, en effet, portent le nom de Mammon dans la langue syriaque. Les préoccupations matérielles sont les épines de la foi. Le souci des Gentils est la racine de l'avarice. Vous direz: Je suis une jeune fille délicate, et je ne saurais travailler de mes mains; si j'arrive à la vieillesse, si j'éprouve une maladie, qui me viendra en aide? — Ecoutez ce que Jésus disait aux apôtres: « Ne pensez pas en votre cœur à ce que vous mangerez, à ce que vous aurez pour vous

tiris, ait, Ciceronianus es, non Christianus; ubi enim thesaurus tuus, ibi et cor tuum. *Math.* vi, 21. Illico obmutui, et inter verbera (nam cædi me jusserat) conscientie magis igne torquebar, illum mecum vericulam reputans: « In inferno autem quis contereberis tibi? » *Ps.* vi, 6. Clamare tamen cepi, et ejulans dicere: Miserere mei, Domine, miserere mei. Hæc vox inter flagella resonabat. Tandem ad presidentis genua provoluti qui astabant, precabantur ut veniam tribueret adolescentie, et errori locum penitentiae commoderet, exacturus deinde cruciatum, si Gentilium litterarum libros aliquando legissem. Ego qui in tanto constrictus articulo, vellem etiam majora promittere, dejerare cepi, et nomen ejus obstans, dicere: Domine, si unquam habuero codices sæculares, si legero, te negavi. In hæc sacramenti verba dimissus, revertor ad superiores; et mirantibus cunctis, oculos aperto tanto lacrymarum imbri perfusus, ut etiam necedulis fidem facerem ex dolore. Nec vero sopor ille fuerat, aut vana somnia, quibus sæpe deludimur. Testis est tribunal illud, ante quod jacui, testis ju-

dicium triste, quod timui: ita mihi nunquam contingat in talem incidere questionem. Liventes fateor habuisse me scapulas, plagas sensisse post somnum, et tanto dehinc studio divina legisse, quanto non ante mortalita legeram.

31. Avaritiæ tibi quoque vitandum est malum, non ut aliena non appetas, hoc enim et publicæ leges puniunt, sed quo tuas, quas tibi sunt aliena, non serves. « Si in alieno, inquit, fideles non fuistis, quod vestrum est, quis dabit vobis? » *Luc.* xvi, 12. Aliena nobis auri argenteique sunt pondera, nostra possessio spiritualis est; de qua alibi dicitur: « Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ. » *Prov.* xiii, 8. « Nemo potest duobus dominis servire; aut enim unum odiet, et alterum amabit; aut unum patietur, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire, et mammonæ. » *Math.* vi, 24, id est divitiis. Nam Gentilium Syrorum lingua, Mammona divitiæ nuncupantur. Constat quoque, spinæ sunt fidei. Radix avaritiæ, cura gentilium. At dicitis: Puella sum delicata, et que manibus meis laborare non possim. Si ad senectam venero, si ægro-

vêtir. Est-ce que l'âme n'est pas plus que la nourriture, et le corps lui-même plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'entassent pas dans des greniers; et votre Père céleste a soin de les nourrir. » *Math.* v, 23, 26. A propos des vêtements, prenez les lis pour exemple; si la nourriture vient à manquer, souvenez-vous que les pauvres et les indigents sont déclarés heureux. Si vous éprouvez quelque souffrance, relisez ceci: « Voilà pourquoi je me complais dans mes infirmités; » et encore: « L'aiguillon de la chair m'a été donné, l'ange de satan, chargé de me souffleter. » *I Corinth.* xii, 30, 7. C'est un préservatif contre l'orgueil. Réjouissez-vous dans les décrets de la Providence. « Les filles de Juda se sont réjouies dans tous vos jugements, Seigneur. » Ayez sans cesse à la bouche cette parole: « Je suis sorti nu du sein de ma mère, j'y retournerai nu; » *Job.* i, 21; et cette autre: « Nous n'avons rien porté en venant dans ce monde, et nous n'en pourrions rien emporter. »

32. Maintenant voyez la plupart des femmes: elles entassent dans leurs armoires vêtements sur vêtements, chaque jour elles changent de tunique, mais sans pouvoir triompher des vers. Encore est-ce la plus religieuse qui se contentera d'en exhiber une, d'extraire ces chiffons

lata cœpero, quis mei miserabitur? Audi Apostolis loquentem Jesum: « Ne cogitatis in corde vestro, quid manducetis; neque corpori vestro, quid induamini. Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum? Respiciet volatilia caeli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea, et Pater vester celestis pascit illa. » *Math.* v, 23, 26. Si vesitis defuerit, lilia proponantur. Si esurieris, audias beatos pauperes et esurientes. Si aliquis te afflixerit dolor, legito: « Propter hoc complaceo mihi in infirmitatibus meis; et: « Datus est mihi stimulus carnis meae, angelus Satanae, qui me colaphizat. » *I Cor.* vii, 30, 7, ne extollar. Letare in omnibus iudiciis Dei: « Exultaverunt enim filii Judae in omnibus iudiciis tuis, Domine. » Illa tibi semper in ore vox resonet: « Nudus exivi de utero matris meae, nudus rediavi; » *Job.* i, 21; et: « Nihil intulimus in hunc mundum, neque aufero quid possimus. »

33. At nunc plerasque videas armaria vestibus stipare, tonicas mutare quotidie, et tamen lineas non posse superare. Quae religiosior fuerit, unum exterit

d'un vestiaire qui regorge. Les parchemins sont bigarrés de pourpre, l'or ruisselle sur les lettres, les perles couvrent les manuscrits, et devant la porte le Christ expire nu. Quand elles tendent la main à l'indigent, elles sonnent de la trompette; elles ont soin de prendre à leurs gages un héraut, quand elles invitent à des agapes. J'ai vu dernièrement, et je fais le nom pour que vous ne pensiez pas que j'écris une satire, la plus noble des dames romaines, devant la basilique de Saint-Pierre, où la précédait un vil troupeau d'eunuques, distribuer de sa propre main, pour mieux démontrer sa religion, et compter aux pauvres les pièces de monnaie. Une vieille femme, couverte de haillons et d'années, se porte en avant, comme c'est assez l'usage, pour recevoir une autre pièce; mais, lorsque son tour est venu, c'est un coup de poing qu'elle reçoit en guise d'aumône, et le sang coule pour expier un tel forfait. L'avarice est la racine de tous les maux, et c'est pour cela que l'Apôtre la nomme une idolâtrie. Cherchez avant tout le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît: le Seigneur ne laissera pas mourir de faim une âme juste. « J'ai été jeune, et je suis vieux; je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa race mendiant le pain. » *Psalms.* xxxvii, 25. Elie est nourri par le moyen d'un corbeau. La veuve de Sarepta, résignée à mourir cette nuit

(al. exerit) vestimentum, et plenis arcibus pannos trehit. Inficiuntur membranae colore purpureo. Aurum liquescit in litteras, gemmis codices vestiuntur, et nudus ante fores earum Christus emoritur. Cum nummum egentis porrexerit, buccinat. Cum ad agapen vocaverint, prece conducitur. Vidi nuper (nomen taceo, ne Satyram putes) nobilissimum mulierum Romanarum in Basilica Beati Petri, semiviris antecedentibus, propria manu, quo religiosior putaretur, singulos nummos dispertere pauperibus. Interea (ut usum nosse perfacile est) annis quaedam annis panis quo obsita praecurrit, ut alterum nummum acciperet; ad quam cum ordine pervenisset, pugnas porrigitur pro denario, et tanti criminis rursus sanguis refunditur. Radix omnium malorum est avaritia, ideoque ab Apostolo idololorum servitus appellatur. Quere primum regnum Dei, et haec omnia apponentur tibi. Non occidet fame animam justam Dominus. « Junior fui, et senii, et non vidi justum derelictum, neque semen ejus quarens panem. » *Ps.* xxxvii, 25. Elias corvis ministrantibus pascitur. Vidua Sareptana, ipsa cum filiis nocte moritura, Prophetam pascit esurientis;

là même avec ses enfants, donne à manger au prophète pressé par la faim; et voilà que tous ces vases sont merveilleusement remplis: l'homme qui venait mendier a porté l'abondance. L'apôtre Pierre dit: « Je n'ai ni or ni argent; mais ce que j'ai, volontiers je te le donne. Au nom du Seigneur Jésus lève-toi et marche. » *Act.* iii, 6. Beaucoup aujourd'hui ne disent rien, mais parlent par leurs actes: Je n'ai ni foi ni compassion; et ce que j'ai, l'argent et l'or, je ne te le donne pas. « Ayant de quoi manger et nous vêtir, contentons-nous de cela. » *I Tim.* vi, 8. Ecoutez ce que Jacob demande dans sa prière: « Pourvu que le Seigneur soit avec moi, qu'il me protège et me sauve dans cette route où je suis engagé, et qu'il me donne un peu de pain à manger, un vêtement pour me couvrir. » *Genes.* xxxviii, 20. Il se borne à demander le nécessaire; mais vingt ans après, il retourne dans la terre de Chanaan, maître riche et père plus riche encore. Les divines Ecritures nous fourniraient des exemples sans fin, qui nous enseignent à fuir l'avarice.

33. Mais comme ici nous n'en parlons qu'accidentellement, comme je réserve ce sujet pour un volume à part, si le Sauveur me permet de l'écrire, je vous rapporterai maintenant ce qui se passa dans le désert de Nitrie, il y a quelques années à peine. L'un des frères qui l'habitait, et

et mirum in modum capsaee completo, qui alendus venerat, alii Petrus Apostolus inquit: « Argentum et aurum non habeo; quod autem habeo hoc tibi do. In nomine Domini Jesu surge, et ambula. » *Act.* iii, 6. At nunc multi licet sermone taceant, opere loquuntur: Fidem et misericordiam non habeo; quod autem habeo, argentum et aurum, hoc tibi non do. « Habentes autem victum et vestitum, his contenti sumus. » *I Tim.* vi, 8. Audi Jacob, quid sua oratione postulet: « Si fuerit Dominus mecum, et servaverit me in via hac, per quam ego iler facio, et dederit mihi panem ad manducandum, et vestitum ad vestiendum. » *Gen.* xxxviii, 20. Tantum necessaria deprecatus est; et post annos viginti dives dominus, et ditior pater, ad terram revertitur Chanaan. Infinita de Scripturis exempla suppetunt, quae avaritiam docent esse fugiendam.

33. Verum quia hunc ex parte de ea dicitur (et sicut, si Christus annuerit, volumini reservatur) quid autem non plures annos Nitriae gestum sit, referemus. Quidam ex fratribus pariter magis quam avarior, et nequens triginta argentei Dominum venditum, centum solidos, quos lino texendo acquisierat, moriens dere-

que nous appellerions économe plutôt qu'avare, ignorant que le Seigneur avait été vendu trente pièces d'argent, en laissa cent à sa mort, qu'il avait gagnées en tissant le lin. Il fut tenu conseil entre les moines, qui se trouvaient là dans des cellules séparées au nombre d'environ cinq mille, pour savoir ce qu'on ferait de ce petit trésor. Les uns disaient qu'il fallait le distribuer aux pauvres, les autres voulaient le donner à l'Eglise, et quelques-uns prétendaient qu'on devait le renvoyer aux parents du mort. Macaire, Pambo, Isidore et les autres qu'ils nomment Pères, le Saint-Esprit parlant en eux, résolurent d'enfourer l'argent avec le possesseur, en prononçant cette parole: « Que ton argent périsse avec toi. » *Act.* viii, 10. Et que personne n'accuse de crauât cette résolution; elle a causé chez tous les moines de l'Egypte une telle frayeur qu'on regarderait comme une crime de laisser une obole après soi.

34. Puisque nous avons évoqué le souvenir des moines, et que je sais combien vous écoutez volontiers les choses saintes, écoutez encore un peu: Il y a dans l'Egypte trois catégories de moines: les Cénobites d'abord, appelés *Sauses* dans la langue du pays, ceux qui vivent en commun, comme nous dirions nous-mêmes; puis, les Anachorètes habitant seuls à travers les déserts, et nommés ainsi parce qu'ils se sont

liquit. Initum est inter Monachos consilium (nam in eodem loco circiter quinque milia divisus cellulis habitant) quid facto opus esset. Alii pauperibus distribuendos esse dicebant; alii dandos Ecclesiae; nonnulli parentibus remittendos. Macarius vero et Pambo, et Isidorus, et caeteri, quos Patres vocant, sancto in eis loquente Spiritu, decreverunt infodiendos esse cum domino suo, dicentes: « Pecunia tua tecum sit in perditionem. » *Act.* viii, 10. Nec hoc credidit quicumque putet factum; tantus concitus per totam Aegyptum terror invasit, ut unum solidum dimississe, sit criminis.

34. Et quoniam Monachorum facinus mentionem, et te scio libenter audire quae sancta sunt, aurem paulisper accommoda. Tria sunt in Aegypto genera Monachorum. Unum, « Cenobites », quod illi « Sausae » gentili lingua vocant, nos « in commune viventes » possumus appellare. Secundum, « Anachoretæ, qui soli habitant per deserta, et quod ab hominibus recesserint, nuncupantur. Tertium genus est, quod « Remoth » dicunt, deteritum (al. *territum*) atque neglectum; et quod in nostra provincia aut so-

éloignés du commerce des hommes; enfin, ceux qu'ils nomment *Remobothe*, dont l'aspect est repoussant à force d'être négligé, dont nous n'avons guère d'exemple dans nos contrées. Ceux-ci restent deux ou trois ensemble, presque jamais en plus grand nombre, vivant à leur guise et ne relevant que d'eux-mêmes; ils mettent en commun le produit de leur travail, afin d'avoir une nourriture commune. Le plus souvent ils habitent dans les villes ou les places fortes; et, comme si l'art était saint, à défaut de la conduite, tout ce qu'ils vendent se paie plus cher. Entre eux ont lieu de fréquentes querelles; car, subsistant de leurs propres ressources, ils ne supportent pas qu'un autre vienne les gouverner. D'ordinaire ils rivalisent concernant les jeûnes; ils font du secret une sorte de victoire. Tout est affecté chez eux : de larges manches, d'amples chaussures, de sales vêtements, de fréquents soupirs; ils visitent les vierges, ils vilipendent les clercs; et, quand vient un jour de fête, ils se rassassent jusqu'au vomissement (1).

33. *Cénobites*. — Cela dit, rejetant bien loin cette secte comme un véritable fléau, venons-en aux moines bien plus nombreux qui vivent en commun, et qui pour cela portent le nom de *cénobites*. Le premier lien de leur association, c'est l'obéissance à l'égard des anciens, une

obéissance sans réserve. Ils sont divisés en décuries et centuries; de telle sorte qu'un homme est à la tête de neuf, et puis un chef à la tête des neuf autres. Ils restent dans des cellules séparées. Jusqu'à la neuvième heure, d'après les règlements établis, aucune visite entre eux n'est permise, excepté de la part des décurions, qui vont porter des encouragements à ceux dont l'esprit pourrait se trouver dans l'incertitude et l'agitation. Après la neuvième heure on se réunit avec empressement; on chante alors les psaumes, on récite selon l'usage les divines Écritures. Les prières finies, et chacun s'étant assis à sa place, celui qu'ils nomment le Père, se tenant au milieu, commence à traiter un sujet. Pendant qu'il parle, le silence est si profond que pas un neousse, qu'un regard n'est pas même échangé. Les larmes des auditeurs font seules l'éloge de celui qui les exhorte; elles roulent silencieusement sur leur visage, et jamais un sanglot ne trahit la componction. Quand il touche au royaume du Christ, à la future béatitude, à la gloire du siècle à venir, vous les verriez tous les yeux levés au ciel, mais sans laisser échapper un soupir se dire en eux-mêmes : « Qui me donnera des ailes comme à la colombe, et je volerai, et j'irai dans mon repos? » *Psal.* lrv, 7. L'assemblée se sépare ensuite, et chaque décurie

lum, aut primum est. Hi bini vel terni, nec multo plures simul habitant, suo arbitrato ac ditione viventes; et de eo quod laboraverint, in medium partes conferunt, ut habeant alimenta communia. Habitat autem quam plurimum in urbibus et castellis; et quasi ars sit sancta, non vita, quidquam vendiderint, majoris est pretii. Inter hos sepe sunt jurgia; quia, suo viventes cibo, non patiantur se alicui esse subjectos. Reversa solent certare jejuniis; et rem secreti, victoria faciunt. Apud hos affectata sunt omnia; laxa manice, caligae follicantes, vestis crassior (Mss. *grossior*), crebra suspiria; visitatio virginum, detractio Clericorum; et si quando dies festus venerit, saturantur ad vomitum.

33. « Cénobites. » — His igitur quasi quibusdam pestibus exterminatis, veniamus ad eos qui plures sunt, et in commune habitant, il est, quos vocari « Cénobites » diximus. Prima apud eos confederatio est obedire majoribus, et quodquid jusserint, facere. Divisi sunt per decurias atque centurias; illa ut novem hominibus decimas præsit, et rursus decem præpositi-

los sub se centesimus habet. Manent separati sejunctis cellulis. Usque ad horam nonam, ut institutum est, nemo pergit ad alium, exceptis his Decanis quos diximus, ut si cogitationibus forte quis fluctat, illius consuletur alloquiis. Post horam nonam in commune concurrunt, Psalmi resonant, Scripturæ recitantur ex more. Et completis orationibus, cunctisque residentibus, medius, quem Patrem vocant, incipit disputare. Quo loquente, tantum silentium fit ut nemo alium respirare, nemo audeat excreare. Decentis laus in flatu est audientium; tacite (Leg. *Tacta*) voluntur per ora lacrymarum, et ne in singulis quidem erampit dolor. Cum vero de regno Christi, et de futura beatitudine, et de gloria ceperit annuntiare ventura, vides cunctos moderato suspirio, et oculis ad celum levatis, intra se dicere : « Quis dabit mihi pennas sicut colombe, et volabo, et respiciam? » *Ps.* lrv, 7. Post hæc concilium solvitur, et unaquæque decuria cum suo parente pergit ad mensas, quibus per singulas hebdomadas vicissim ministrant. Nullas in cibo strepitus est; nemo comedens loquitur. Vivitur pane, legumini-

conduite par son chef se rend à table, où les religieux servent tour à tour une semaine chacun. Pas de bruit pendant le repas, personne ne parle. On vit seulement de pain, de légumes et d'herbes, sans autre assaisonnement que le sel. Il n'y a que les vieillards à qui l'usage du vin soit permis; et souvent ils prennent les repas avec les plus jeunes : c'est un soulagement pour l'âge fatigué des uns, une précaution contre le découragement des autres. Tous quittent la table en même temps; et, les grâces étant dites, on rentre dans l'enclos. Là chacun s'entretient avec les siens, leur disant par exemple : Avez-vous remarqué ce religieux ou cet autre? Quelle grâce dans son maintien! quel silence! quelle démarche modérée! S'ils aperçoivent quelqu'un qui souffre, ils lui donnent des consolations; quelqu'un qui brûle de l'amour divin, ils l'exhortent à l'étude; et, comme pendant la nuit, en dehors des prières publiques, chacun veille dans sa cellule, ils circulent sans bruit, les parcourant toutes, tendant l'oreille, et cherchant à savoir ce que font leurs subordonnés. Quand ils en surprennent un qui se laisse gagner par l'indolence, ils ne le réprimandent point; dissimulant ce qu'ils savent, ils se bornent à le visiter plus fréquemment; et, lui donnant l'exemple, ils le provoquent à prier plutôt qu'ils ne l'y contraignent. Le travail du jour est fixé; on le porte au chef de dizaine, qui le porte lui-même à l'éco-

nome; et celui-ci, chaque mois, rend en tremblant ses comptes au Père général. Le Père goûte le premier de tous les aliments qui doivent être servis. Comme nul n'a le droit de dire : Je n'ai pas de tunique, ou de manteau, ou de jones tressés pour ma couche; lui s'occupe de tout avec tant de soin, que personne n'a rien à demander, rien qui lui manque. Dès qu'un religieux tombe malade, il est transporté dans une salle assez vaste, où les vieillards l'entourent de si délicates attentions, qu'il ne saurait regretter ni les ressources des villes, ni l'affection d'une mère. Le dimanche on n'a d'autres occupations que la prière et la lecture; ce qui du reste doit le occuper toujours après la confection de leurs petits travaux. Chaque jour on apprend quelques versets de l'Écriture. Pendant toute l'année, le jeûne est uniforme; pendant le carême seulement, il est permis de mener une vie plus rigide. A partir de la Pentecôte, le souper est remplacé par le dîner : c'est le moyen de satisfaire à la tradition ecclésiastique, et de ne pas charger son estomac d'un double repas. Tels étaient ceux dont parle Philon, cet imitateur de la langue platonicienne; tels étaient les Esséniens, comme Joseph, le grec Livius, nous les représente dans sa seconde histoire de la captivité des Juifs.

36. Dans un écrit où je parle des vierges, me suis-je déjà trop occupé des moines; je passe donc à la troisième catégorie, à ceux qu'on ap-

bus et cleribus, quæ sals solo conduntur. Vinum tantum senes accipiunt; quibus cum parvulis sepe fit prandium, ut aliorum fessa sustentetur ætas, aliorum non frangitur incipiens. Delicæ consurgunt pariter, et hymno dicto, ad præsepia redeunt; ibi usque ad vesperam cum suis usque loquuntur, et dicit: Vidistis illum et illum? quanta in ipso sit gratia? quantum silentium? quam moderatus incessus? Si infirmum viderint, consolantur; si in Dei amore ferventem, cohortantur ad stadium. Et quia nocte extra orationes publicas in suo cubili (Aliquot Mss. *cubiculo*) unusquisque vigilat, circumneant cellulas singulorum; et auræ appositæ, quid faciant, diligenter explorant. Quem tardiorum deprehenderint, non increpant; sed dissimulato quod norant, eum sæpius visitant; et, prius incipientes, provocant magis orare quam cogunt. Opus diei statum est; quod Decano redditum, fertur ad Æconomum, qui et ipse per singulos menses Patri omnium cum magno tremore reddit rationem. A quo etiam cibi cum facti fuerint, prægustantur; et, quia non licet dicere inquam: Tunicam et sagum

textaque junctis strata non habeo, ille ita universa moderatur ut nemo quid postulet, nemo dehabeat. Si quis vero ceperit agrotare, transferitur ad exedram latiorum, et tanto senum ministerio confectum ut nec delicias urinium, nec matris querat affectum. Dominicis diebus orationi tantum et lectioibus vacant; quod quidem et omni tempore completis opusculis faciunt. Quotidie aliquod de Scripturis dicitur. Jejunium totius anni æquale est, excepta Quadragesima, in qua sola conceditur districtius vivere. A Pentecoste comæ mutantur in prandia; et qui traditioni Ecclesiasticæ satisfiat, et ventrem cibo non oneret duplicato. Tales Philo Platonici sermonis imitator: tales Josephus, Græcus Livius, in secundâ Judaicæ captivitatis historia Essænos refert.

36. Verum quia nunc de Virginibus scribens, bene superfluum de Monachis disputavi, ad tertium genus veniam, quos Anachoretas vocant; qui et de Cœnobitiis exeuntes, excepto pane et sale, ad deserta nihil perferunt amplius. Hujus vitæ auctor Paulus, illustrator Antonius; et, ut ad superiora conscendam,

pelle anachorètes. Ceux-ci quittent les convents et s'enfoncent dans les déserts, n'emportant rien que du pain et du sel. L'instituteur de cette vie, c'est Paul; Antoine en est la gloire; et, pour remonter plus haut, Jean-Baptiste en fut le premier modèle. Nous en trouvons même le portrait dans le prophète Jérémie; et voici comment il le trace. « Il est bon pour l'homme de porter le joug dès son adolescence. Il ira s'asseoir dans la solitude, et là il gardera le silence, parce qu'il a pris sur lui le joug; il tendra le visage à qui voudra le frapper; il sera rassasié d'opprobres, parce que Dieu ne le repoussera pas pour toujours. » *Thren.* 27, 28. Leur travail et leur conversation, qui dans la chair ne sont nullement de la chair, je vous les exposerai dans une autre circonstance, si vous le voulez bien. Maintenant je reviens à mon objet; c'est en traitant de l'avarice que j'en étais venu à vous parler des moines. Ayant leur exemple sous les yeux, vous dédaignerez, non-seulement l'or et l'argent, et toutes les richesses, mais la terre même et le ciel; dans votre union avec le Christ, vous chanterez : « Le Seigneur est mon héritage. »

37. Après cela, quoique l'Apôtre nous ordonne de prier sans cesse, et que le sommeil lui-même soit une prière pour les saints, nous devons avoir des heures tellement distribuées et fixées pour cet exercice, que le temps tout seul nous y rappelle, si parfois nous sommes absorbés par le

travail. La troisième, la sixième et la neuvième heures, l'office du matin et celui du soir, il n'est personne qui ne les connaisse. Ne prenons jamais le repas sans le faire précéder de la prière; ne quittons jamais la table sans avoir rendu grâce au Créateur. Il faut se lever deux ou trois fois chaque nuit, pour repasser et méditer ce que nous avons appris des divines Ecritures. En sortant de notre demeure, armons-nous de la prière; en y rentrant, que la prière s'offre à nous avant le repos, donnons sa nourriture à l'âme plutôt que le délassement au corps. Commençons tout acie, toute démarche en traçant sur nous la croix du Seigneur. N'amoindrissez la réputation de personne, ne mettez aucune pierre d'achoppement sous les pas du fils de votre mère. Qui êtes-vous pour vous faire juge du serviteur d'autrui? « C'est pour son Maître qu'il se tient debout on qu'il tombe; mais il restera debout, parce que le Seigneur a la puissance de le maintenir ainsi. » *Rom.* xiv, 4. Quand il vous arrive de jeûner pendant deux ou trois jours, ne vous préférez pas dans votre estime à ceux qui ne jeûnent pas. Vous jeûnez, et vous cédez à la colère; celui-là mange, et son visage est souriant. Vous déversez dans les querelles l'irritation de votre esprit et le malaise de votre estomac; lui se nourrit avec modération, et rend grâce à Dieu. De là cette parole d'Isaïe qui frappe constamment vos oreilles : « Tel n'est pas le jeûne que

princeps Joannes Baptista fuit. Talem vero virum Jeremias quoque Propheta describit, dicens : « Bonum est viro cum porterat jugum ab adolescentia sua. Sedebit solitarius, et facili, quoniam sustulit super se jugum, et dabit percipienti se maxillam; saturabitur opprobriis, quia non in sempternum abiecit Dominus. » *Thren.* 27 et seqq. Horum laborum et conversationum in carne non carnis, alio tempore, si volueris, explicabo. Nunc ad propositum redeam, quia de avaritia disserens, ad Monachos veneram. Quorum tibi exempla proponere, non dico aurum atque argentum, et ceteras opes, sed ipsam terram et cœlum despicias, et Christo copulata cantabis : « Pars mea Dominus. »

37. Post hæc, quamquam Apostolus orare nos semper jubet, Et Sacra etiam ipse sit somnus oratio, sic tamen divisa orandi horas debemus habere, ut si forte aliquo fuerimus opere detenti, ipsam nos ad officium tempus admoveat. Horam tertiam, sextam, nonam, diluculum quoque et vesperam, nemo est qui nesciat. Nec cibi sumantur, nisi oratione premissa :

nec recedatur a mensa, nisi referatur Creatori gratia. Noctibus his terque surgendum, revolvenda que de Scripturis memoriter retinemus. Egredivens de platea, oratio occurrat antequam sessio; nec prius corpusculum requiescat, quam anima pascatur. Ad omnem actum, ad omnem incessum manus pingat Domini crucem. Nulli detrahas, nec adversus filium matris tui ponas scandalum. Tu que (Ms. quis) es, ut alienum servus judices? « Suo Domino stat, aut cadit. Stabit autem potens est enim Dominus statueret illum. » *Rom.* xv, 4. Nec si biduo triduoque jejunaveris, putes te non jejuniarum vestrorum inventum voluntates vestras, et omnes qui sub vestra potestate sunt, stimulatis. Is judicis ac litibus jejunitatis, et percutitis pagnis humi-

j'ai choisi, dit le Seigneur; » *Isa.* lvm, 5; et ces autres : « Dans les jours de vos jeûnes se retrouvent vos volontés, et vous faites le supplice de ceux qui sont placés sous votre pouvoir. Vous jeûnez dans les procès et les discussions, vous frappez du poing celui qui est au-dessous de vous. » *Ibid.* 3. A quoi me servent vos jeûnes? Qu'est-ce donc que ce jeûne dont l'irritation non seulement se prolonge jusqu'à la nuit, mais que le cours entier de la lune laisse encore la même? Considérez-vous attentivement, et cherchez votre gloire dans vos propres actions, et non dans la chute des autres.

38. Exemples des méchants. Il faut suivre ceux des bons. — N'allez pas vous proposer pour modèle ces femmes qui, préoccupées de soins temporels, sont toujours à supputer les produits de leurs terres et les dépenses quotidiennes de leur maison. La trahison de Judas n'ébranla nullement la fidélité des autres apôtres; le naufrage de Phygèle et d'Alexandre n'empêcha pas le reste des fidèles de continuer leur heureuse navigation. Ne dites pas : Une telle jouit de ses biens, les hommes l'entourent d'hommages, chez elle accourent les frères et les sœurs : a-t-elle pour cela cessé d'être vierge? — D'abord, il est douteux qu'elle le soit en réalité. « Dieu voit autrement que l'homme; l'homme voit l'extérieur, tandis que Dieu voit dans le fond du cœur. » *I Reg.* xvi, 7. Puis, serait-elle vierge de corps, je n'o-

serais pas dire qu'elle le soit d'esprit. Or l'Apôtre définit ainsi la vierge : « Il faut qu'elle soit sainte d'esprit et de corps. » *I Corinth.* vii, 34. Enfin, je lui laisse sa gloire; je veux qu'elle triomphe de la sentence de Paul, qu'elle soit dans les délices et qu'elle possède la vie. Quant à nous, suivons de meilleurs exemples. Ayez devant les yeux celui de la bienheureuse Marie, qui fut d'une pureté si parfaite qu'elle mérita d'être la mère du Seigneur. Lorsque l'ange Gabriel fut descendu vers elle sous les apparences d'un homme, en lui disant : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, » *Luc* 1, 28, elle éprouva tant de trouble et de frayeur qu'elle fut hors d'état de répondre; car jamais un homme ne l'avait saluée. Ce n'est qu'après avoir compris le message qu'elle trouve la force de parler. Elle qui redoutait l'homme ne craint point de s'entretenir avec l'ange. Vous pouvez, vous aussi, être la mère du Seigneur. Prenez un grand volume, un volume nouveau, et là-dessus écrivez avec un stylet humain : « Hâte-toi d'enlever les déponilles; » et, quand vous aurez aimé la prophétesse, conçu et mis au monde un fils, dites : « Par la vertu de votre crainte, Seigneur, nous avons conçu et nous avons enfanté dans les gémissements l'esprit de votre salut, que nous avons opéré sur la terre. » *Isa.* xxvi, 18. Vous-même alors vous recueillerez cette réponse de la bouche de votre enfant : « Voilà ma mère et mes

lem. » *Ibid.* 3. Ut quid mihi jejunitatis? Quale illud potest esse jejunitium, cujus iram non dicam non occupat, sed luna integram derelinquit? Te ipsam considerans, non tu alexandri ruina, sed in tuo opere gloriaris.

38. Exempla malorum. Meliorum exempla secunda. — Nec illarum tibi exempla proponas, que carnis curam facientes, possessionum redditus, et quotidianas domus impensas supputant. Neque enim undecim Apostoli Judæ proditiōne sunt fracti; nec Phygelo et Alexandro sceleribus naufragium, ceteri a cursu fidei substituerunt. Nec dicas : Illa et illa suis rebus fruuntur; honoratur ab hominibus; fratres ad eam conveniunt et sorores. Nunquid ideo virgo esse desit? — Primo dubium est an virgo sit talis. « Non enim quomodo videt homo, videt Deus. Homo videt in facie, Deus autem videt in corde. » *I Reg.* xvi, 17. Dehinc, etiam si corpore virgo est, an spiritu virgo sit nescio. Apostolus autem ita virginem definiuit : « Ut sit sancta corpore et spiritu. » *I Cor.* vii, 34. Ad extremum habet sibi gloriam suam. Vincat Pauli sen-

tentiam, delicias fruat et vivat. Nos meliorum exempla sectemur. Propone tibi beatam Mariam, que tante castitatis puritatis ut Mater Domini esse meretur. Ad quam cum Angelus Gabriel in viri specie descendisset, dicens : « Ave gratias habet, Dominus tecum, » *Luc.* 1, 28, consternata et perterrita, respondere non potuit. Nunquam enim a viro fuerat salutata. Denique nuntium discit et loquitur. Et que hominem formidabat, cum Angelo salubatur infrepida. Potes et tu esse Mater Domini. Accipe tibi totum magnum, novum, et scribe in eo stilo hominis : « Velociter spolia detrahe; » et, postquam accesseris ad Prophetissam, et conceperis in utero, et pepereris filium, dic : « A timore tuo, Domine, concepimus, et doluimus, et peperimus spiritum salvationis tue, quem fecimus super terram. » *Isa.* xxvi, 18. Tunc et filius tuus tibi respondebit, et dicit : « Ecce mater mea et fratres mei. » *Marc.* iii, 34. Et mirum in modum ille, quem in « latitudine » pectoris tui paulo ante descriperas, quem in novitate cordis stilo signaveras, postquam spolia ex hostibus receperit, post-

frères. » *Marc.* iii, 34. Et, par un prodige étonnant, celui-là même que vous renfermiez tout à l'heure dans l'ampleur de votre sein, que vous marquiez d'un signe nouveau dans votre cœur, après qu'il aura ravi les dépouilles des ennemis, dénué les principautés et les puissances, les clouant à la croix, ayant désormais grandi, vous prendra pour épouse au lieu de mère. Grand labour, mais grande récompense, d'être ce que furent les martyrs, les apôtres, le Christ lui-même. Tout cela nous est un bien, mais quand nous l'accomplissons dans l'Eglise, quand nous célébrons la Pâque dans une même maison; si nous entrons dans l'arche avec Noé; si Rahab, la courtisane justifiée, nous reçoit chez elle alors que Jéricho va périr. Pour les vierges, telles qu'on dit en exister chez les divers hérétiques, et surtout dans ce cloaque du Manichéisme, nous devons les regarder comme des femmes perdues, et non comme des vierges. Si le diable est l'auteur de leur corps, suivant cette doctrine, comment peuvent-ils honorer l'œuvre de son ennemi? Mais, comme ils savent la gloire qui s'attache à la virginité, ils couvrent des loups avec des peaux de brebis. L'Antéchrist parodie le Christ; ils revêtent de même d'un nom glorieux les turpitudes de la vie. Réjouissez-vous, ma sœur; réjouissez-vous, ma fille; vierge, soyez heureuse, parce que vous êtes en réalité ce que les autres veulent paraître.

30. Toute cette dissertation pourra sembler dure

quam denudaverit principatus potestates, et affixerit eas cruci, conceptus adolescens, et major effectus sponsam se incipit habere de matre. GRANDIS LABOR, sed grande premium, esse quod Martyres, esse quod Apostoli, esse quod Christus est. Quæ quidem universa tunc prosunt cum in Ecclesia fiunt, cum in una domo Pascha celebramus; si Arcam ingredimus cum Noë; si pereunte Jericho, Rahab meretrix justificata tunc continet. Caterum virgines, quales apud diversas hæreses, et quales apud impurissimum Manicheum esse dicuntur, scorta sunt existimanda, non virgines. Si enim corporis earum auctor est diabolus, quomodo possunt honorare plasmationem hostis sui? Sed, quia sciunt virginale vocabulum gloriosum, sub ovium pelibus lupos tegunt. Christum mentitur Antichristus; et turpitudinem vite falso nominis honore convestunt. Gaude soror, gaude filia, gaude mi virgo; quia quod alie simulant, tu vere esse coepisti.

30. Hæc omnia que digessimus, dura videbuntur ei que non amat Christum. Qui autem omnem sa-

à elle qui n'aime pas le Christ. Quant à l'âme fidèle qui tient pour des balayures toutes les pompes du siècle, qui pour gagner le Christ, dédaigne comme un pur néant tout ce que le soleil éclaire, qui a participé à la mort du Seigneur et à sa résurrection, qui a crucifié sa chair avec ses vices et ses convoitises, volontiers elle s'écriera : « Qui me séparera de la charité divine? sera-ce la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive? » Et soudain elle ajoutera : « J'ai la certitude que la mort ni la vie, que les anges, ni les principautés ni les puissances, que ni le présent ni l'avenir, ni la force, ni l'élevation, ni la profondeur, que nulle autre créature ne pourra me séparer de la charité de Dieu, qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. » *Rom.* viii, 35 et seq. Le Fils de Dieu, pour notre salut, est devenu le fils de l'homme. Il attend neuf mois l'heure de sa naissance, il supporte tous les dégoûts et toutes les humiliations, il est enveloppé de langes, et de plus entouré de caresses : celui qui renferme le monde dans sa main, est lui-même renfermé dans une étroite crèche. Je passe sous silence les trente années de son obscurité, dans l'indigence de sa famille. Plus tard, il est flagellé, et il n'ouvre pas la bouche; il est crucifié, et il prie pour ceux qui le crucifient. « Que rendrais-je donc au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné? Je prendrai le calice du salut, et j'invo-

culi pompam pro purgamento habuerit; et vana duxerit universa sub sole, ut Christum lucrificet; qui commortuus est Domino suo, et consurrexit; et crucifixus carnem cum vitis et concupiscentiis, libere proclamabit : « Quis nos separabit a caritate Dei (al. Christi) ? an tribulatio ? an angustia ? an persecutio ? an fames ? an nuditas ? an periculum ? an gladius ? » Et iterum : « Certus sum quia neque mors, neque vita, neque Angelus, neque principatus, neque Potestates, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque excelsum, neque profundum, neque alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, que est in Christo Jesu Domino nostro. » *Rom.* viii, 35 et seqq. Dei Filius pro nostra salute, hominis factus est filius. Novem menses in utero ut nascatur expectat, fastidia sustinet, crentus egreditur, pannis involvitur, blanditiis delinatur (al. deridetur) : et ille pupillo mundum includens, præsepis continetur angustis. Tæce quod usque ad triginta annos ignobilis, parentum paupertate contentus, est. Verberatur, et tacet; crucifigitur, et pro crucifigentibus deprecatur. « Quid

querai le nom du Seigneur. Précieuse est aux yeux du Seigneur la mort de ses saints. » *Psalm.* cxv, 4-6. Ainsi peut uniquement être acquittée la dette, quand le sang est compensé par le sang; quand, rachetés par la mort du Christ, nous mourons volontiers pour notre rédempteur. Aucun saint a-t-il reçu la couronne sans avoir combattu? Le juste Abel est mis à mort; Abraham est menacé de se voir enlever sa femme. Pour ne pas m'étendre outre mesure, cherchez, vous dirai-je, et vous verrez que chacun a porté le poids de l'adversité. Salomon seul vécut dans les délices; et c'est pour cela même que sans doute il tomba. « Celui que le Seigneur aime, il le corrige; il châtie tous ceux qu'il accepte pour ses enfants. » *Prov.* iii, 12. N'est-il pas préférable de soutenir pour un peu de temps les labeurs de la guerre, de se fatiguer sous l'équipement, les armes et la cuirasse, pour obtenir après cela le bonheur de la victoire, plutôt que de se condamner pour toujours à l'esclavage par l'impétuosité d'un moment?

40. Rien n'est dur pour ceux qui aiment, pas de travail que l'espoir ne rende facile. Souvenez-vous de ce que Jacob souffrit pour Rachel, qu'on devait lui donner pour épouse. « Il servit, voyons-nous dans l'Écriture, pendant sept ans. Et ce fut à ses yeux comme un petit nombre de jours, parce qu'il l'aimait. » *Genes.* xxix, 20. Lui-même disait plus tard : « Le jour j'étais brûlé par la

chaleur, et la nuit par la gelée. » *Ibid.* xxxi, 40. Aimons nous-mêmes le Christ, aspirons sans cesse à son union, et tout ce qu'il y a de difficile nous paraîtra aisé; les plus longues fatigues nous sembleront de peu de durée; blessés du dard de son amour, nous redirons à chaque heure : « Malheureux que je suis, le temps de mon pèlerinage s'est prolongé. » *Psalm.* cxix, 2. « Les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire future qui doit se manifester en nous. » *Rom.* viii, 18. « La tribulation opère la patience, la patience fait l'épreuve, l'épreuve affermit l'espérance, et l'espérance ne confond pas. » *Ibid.* v, 3, 4. Quand vous souffrez vous paraissent lourdes à porter, lisez la seconde Épître de Paul aux Corinthiens : « Toujours dans les fatigues, bien souvent dans les prisons, frappé sans mesure, menacé fréquemment de la mort. J'ai cinq fois reçu des Juifs quarante coups moins un; trois fois j'ai été battu de verges, une fois lapidé; j'ai subi trois naufrages; je suis resté une nuit et un jour au fond de la mer. Périls incessants dans les routes, périls sur les fleuves, périls de la part des voleurs, périls de la part de ceux de ma nation et des étrangers, périls dans la ville, périls dans le désert, périls dans la mer, périls au milieu des faux frères; dans les labeurs, dans les misères, dans les veilles redoublées, dans la faim et la soif, dans des jeûnes sans nombre, dans le froid et la nudité. » *II Corinth.* xi, 22 et seq. Qui de

igitur retribuam Domino pro omnibus que retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Pretiosa est in conspectu Domini, mors Sanctorum ejus. » *Psalm.* cxv, 4, 5, 6. Hæc est sola VIA RETRIBUTIO, cum sanguis sanguine compensatur; et redempti cruore Christi, pro redemptore libenter occumbimus. Quis sanctorum sine certamine coronatus est? Abel justus occiditur; Abraham uxorem periclitatur amittere. Et ne in immensum volumen extendam, quare et inveniatis singulos adversa perpassos. Salus in deliciis Salomon fuit, et forsitan ideo corripit. « Quem enim diligit Dominus, corripit (al. flagellat.) Castigat sitem omnem filium quem recipit. » *Prov.* iii, 12. Nonne melius est brevi tempore dimicare, ferre vallum, arma sumere, lassescere sub lorica, et postea gaudere victorem, quam impatientia unius horæ servire perpetuo?

40. Nihil amantibus durum est, nullus difficilis cupienti labor est. Respice quanta Jacob pro Rachel pacis uxore sustinuit. « Et servivit, inquit Scriptura, Jacob pro Rachel annis septem. Et erant in conspectu

ejus quasi dies pauci, quia amabat illam. » *Genes.* xxix, 20. Unde et ipse postea memorat : « In die urebar aestu, et gelu nocte. » *Gen.* xxxi, 40. Amemus et nos Christum, ejusque semper queramus amplexus, et facile videbitur omne difficile; brevia putabimus universa que longa sunt; et calicis illius vulnerati, per horarum momenta dicemus : « Heu me, quia peregrinatio mea prolongata est a me. » *Ps.* cxix, 2. Non sunt enim condigne passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, que revelabitur in nobis. » *Rom.* viii, 18. Quia « tribulatio patientiam operatur, patientia autem spei, spes autem non confundit. » *Ibid.* v, 3, 4. Quando libi grave videtur esse quod sustines, Pauli secundam Epistolam ad Corinthios lege : « In laboribus plurimum; in carceribus abundantius; in plagis supra modum; in mortibus frequenter. A Judeis quinquies quadragenas una minus accepi; ter virgis caesus sum; semel lapidatus sum; ter naufragium feci; nocte et die in profundo maris fui. In itineribus sæpius, periculis aluminum, periculis latronum, periculis ex genere,

nous peut au moins réclamer une minime partie de cette énumération de vertus? C'est parce qu'il les avait toutes, que l'Apôtre disait plus tard : « J'ai consommé ma course, j'ai conservé la foi. Il me reste maintenant à recevoir la couronne de justice, que le Seigneur, le juge équitable, doit me rendre en ce jour. » II *Tim.* iv, 7, 8. Si notre nourriture manque de goût, nous en éprouvons de la tristesse; nous nous imaginons faire beaucoup pour Dieu, quand on a mis trop d'eau dans notre vin. Parfois la coupe est brisée et la table renversée, les coups retentissent, une eau trop tiède est expiée par du sang. « Le royaume des cieux souffre violence, et les violents seuls l'emportent. » *Math.* xi, 12. Si vous ne livrez pas l'assaut, vous ne prendrez pas ce royaume. Si vous ne frappez pas avec importunité, vous ne recevrez pas le pain du mystère. N'est-ce pas une violence à vos yeux, que la chair aspire à devenir ce qu'est Dieu lui-même, et qu'elle escalade les hauteurs d'où les anges sont tombés, afin de juger les anges?

41. *Récompense des vierges et de la chasteté.* — Sortez un moment de votre prison, je vous en conjure, et représentez-vous la future récompense des labours présents, récompense que l'œil n'a pas vue, ni l'oreille entendue, et qui n'est pas entrée dans le cœur de l'homme. Que sera ce jour où Marie, la Mère du Seigneur, ac-

periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in deserto, periculis in mari, periculis in falsis fratribus; in laboribus, in miseris, in vigiliis multis, in fame et siti, in jeuniis plurimis, in frigore et nuditate. » II *Cor.* xi, 22 et seq. Quis nostrum saltem minimam portionem de catalogo harum sibi potest vindicare virtutum? Ob que ille postea confidenter aiebat: « Cursum consummavi, fidem servavi. Superest mihi corona justitiae, quam retribuam mihi in illa die Domini justus iudex. » II *Tim.* iv, 7, 8. Si cibum insulsiore fuerit, contristatur; et putamus Deo nos aliquid prestare beneficium, cum aequatis vinum bilibus. Calix fragrant mensa subvertitur; verbera resonant, et aqua tepidior sanguine vindicatur. « Regnum caelorum vinum patitur, et violenti rapiunt illud. » *Math.* xi, 12. Nisi vinum feceris, caelorum regna non capies. Nisi pulsaveris importune, panem non accipies. Sacramenti. AN NON TIBI VIDETUR VIOLENTIA, cum caro carni esse quod Deus est; et illic unde Angeli descendunt, Angelos judicatura descendit?

41. « Merces Virginum et pudicitiae. — Egrederet quæso paulisper de carcere, et presentis laboris ante

compagnée du chœur des vierges, ira vous accueillir? alors qu'après avoir passé la mer Rouge, et vu Pharaon englouti avec son armée, Marie sœur d'Aaron, tenant les cymbales à la main, prélènera de la sorte aux chants sacrés: « Chantons un hymne au Seigneur; car il s'est manifesté dans sa gloire, il a précipité dans la mer le cheval et celui qui le montait. » *Exod.* xv, 1. Thède alors volera dans vos bras avec allégresse. L'époux viendra lui-même à votre rencontre, et vous dira: « Lève-toi, viens, ma sœur, ma toute belle, ma colombe; car l'hiver est passé, les pluies ont disparu. » *Cant.* i, 10, 11. Les anges alors seront frappés d'admiration, et s'écrieront: « Quelle est celle-ci qui s'élève comme l'aurore, belle comme la lune, choisie comme le soleil? » *Ibid.* vi, 9. Les jeunes filles vous contempleront, les reines et leurs compagnes publieront vos louanges. Puis accourra vers vous un autre chœur, celui des femmes chastes: avec les épouses viendra Sara; Anne, fille de Pharaon, avec les veuves. Votre mère selon la chair et celle selon l'esprit et seront dans divers groupes: l'une se réjouira de vous avoir donné le jour, l'autre tressaillira de vous avoir instruit. Alors vraiment le Seigneur entrera sur sa monture dans la céleste Jérusalem. Alors les petits enfants, dont le Sauveur disait par la bouche d'Isaïe: « Me voici avec mes enfants, quod Deus

oculos tuos tibi pingere mercedem, quam nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit. Qualis erit illa dies, cum tibi Maria Mater Domini choris occurrerit comitata Virgines? cum post Rubrum mare, submerso cum suo exercitu Pharaonem, tympanum teneas, Maria soror Aaron in sua matris, precinet responsuris: « Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est; equum et ascensorem projecit in mare. » *Exod.* xv, 1. Tunc Theda in tuos lata volabit amplexus. Tunc et ipse sponsus occurret, et dicet: « Surge, veni, proxima mea, speciosa mea, columba mea; quia ecce hyems transiit, pluvia abijt sibi. » *Cant.* i, 10, 11. Tunc et Angeli mirabuntur, et dicent: « Que est ista prospiciens (al. proficiens) quasi dilectulum, speciosa ut luna, electa ut sol? » *Ibid.* vi, 9? Videbunt te filie, et laudabunt regina, et concubini predicabunt. Hinc et alius castitatis chorus occurret: Sara cum nuptis veniet; illa Pharaonis Anna cum viduis. Erant in diversis gregibus carnis et spiritus matres tuae. Lætabitur illa, quod genuit: exultabit ista, quod docuit. Tunc vere super asinam Dominus ascendet et coelestem ingre-

m'a donné, » *Isa.* viii, 18, élevant les palmes de la victoire, chanteront de concert: « Gloire au plus haut des cieux, Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, osanna dans les cieux! » *Joan.* xii, 13. Alors les cent quarante-quatre mille, tenant leurs cithares devant le trône et les vieillards, feront entendre un cantique nouveau. Et nul ne pourra prononcer ce cantique, en dehors du nombre déterminé: « Voici ceux qui ne se sont point flétris avec les femmes; car ils sont restés vierges. Voici ceux qui suivent l'Agneau partout où il va. » *Apoc.* xiv, 4. Chaque fois que la vaine ambition du siècle vous allèchera, chaque fois que vous apercevrez quelque chose d'éclatant dans le monde, transportez-vous en pensée dans le paradis; commencez à devenir sur la terre ce que vous serez là-haut; et vous entendrez votre époux vous dire: « Placez-moi sur votre cœur comme une protection, comme un cachet sur votre bras; » *Cant.* vii, 6. Protégée de la sorte dans votre âme

et votre corps, vous direz: « Les eaux abondantes n'ont pu éteindre la charité, les fleuves ne la submergeront pas. » *Ibid.* 7.

LETTRE XXIII.

A MARCELLAM.

Jérôme compare la mort de Léa, femme extrêmement religieuse, avec la mort d'un consul désigné, qui venait d'être frappé dans le même temps; il montre combien le trépas des saints diffère de celui des idolâtres.

1. Comme, vers la troisième heure du jour présent, je m'étais mis à lire le soixante-douzième psaume qui commence le troisième livre; comme j'en étais à démontrer par une partie du titre regarde le livre précédent, et l'autre ce livre troisième, puisque nous y voyons d'abord: « Ici finissent les hymnes de David, fils de Jessé, » et puis: « Psaume d'Asaph; » comme enfin j'en étais à ce verset où le juste parle en ces termes: « Si je disais: En retraçant de telles choses, vobis que je méconnaissais la génération de vos en-

(1) Cette division du Psautier, S. Jérôme la mentionne simplement dans l'Ademstra; elle était usitée chez les Hébreux. Il en est de même quand dans sa lettre à Cyrille, il distribue les psaumes en cinq livres. Il les réunit en un seul, lorsqu'il expose sa propre opinion, dans la préface de son travail spécial sur ce livre de l'Écriture.

diar Jerusalem. Tunc parvuli, de quibus in Isaiâ Salvator effatur: « Ecce ego, et pueri mei, quos mihi dedit Deus, » *Isai.* viii, 18, palmas victoriæ sublevantes, consono ore cantabant: « Osanna in excelsis, Benedictus qui venit in nomine Domini, osanna in excelsis. » *Joan.* xii, 13. Tunc centum quadraginta quatuor millia in conspectu throni et seniorum tenebant citharas, et cantabant Canticum novum. Et nemo poterit dicere canticum illud, nisi numerus definitus: « Hi sunt qui cum mulieribus se non coinquinaverunt; Virgines enim permanserunt. Hi sunt qui sequuntur agnum quocumque vadit. » *Apoc.* xiv, 4. Quotiescumque te vana seculi delectaverit ambitio, quoties in mundo aliquid videris gloriosum, ad paradium mente transgredere: esse incipe quod futura es, et audies a sponsio tuo: « Pone me sicut umbraculum in brachio tuo; » *Cant.* vii, 6; et corpore patris ac mente munita clamabis, et dices: « Aquam multam non poterunt extinguere caritatem, et flumina non operient eam. » *Ibid.* vii.

EPISTOLA XXIII.

AD MARCELLAM.

DE ERITU LEX.

Les religieuses de votre monastère, par le conseil de leur évêque, ont demandé à Jérôme de leur adresser une lettre sur la manière de vivre dans un monastère. Jérôme leur expose sa propre opinion, dans la préface de son travail spécial sur ce livre de l'Écriture.

1. Cum hora ferme tertia hodiernæ diei, septuagesimo secundum Psalmum, id est, tertii libri prin-

cipium legere cepissemus; et docere cogereunt tituli ipsius partem ad finem secundi libri, partem ad principium tertii libri pertinere: quod scilicet, « defecerunt hymni David, filii Jesse, » finis esset prioris: « Psalmus vero » Asaph » principium sequentis; et usque ad eum locum pervenissemus, in quo justus loquitur: « Si dicebam, narrabo (al. narra vero) sic, ecce generationem filiorum tuorum pravericatus sum; » *Psal.* lxxii, 15; quod in Latinis codicibus non ita habemus expressum, repente nobis nuntiatur esset sanctissimum Leam verse de corpore. Ibi que ita te palluisse conspexi, ut vere ad panca, aut nulla sit anima, quam fracto vase testaceo, non tristes erumpat. Et tu quidem, non quod futuri incerta esses, dolebas, sed quod triste funeri obsequium non dedisses. Denique in mediis fabulis (*Colloquitis*), rursus dilectissimi reliquias ejus jam ostiam fuisse delatas.

2. Quæras quo pertinet ista replicatio? Respondedo tibi verbis Apostoli, « nullum per omnem modum. » Primum, quod universorum gaudis prosequenda sit, que calcato diabolio, coronam jam securitatis accepit; secundo, ut ejus vita breviter explicetur; tertio, ut designatum Consulens, de suis oculis (al. sæculis) detrahentem, esse Joannem in tartaro. Et quidem conversationem Lexæ nostræ, quis possit digno elevare præconiis? Ita eam totam ad Dominum fuisse conversam, ut Monasterii princeps, mater virginum fieret; post molliorem vestium sacco membra trivise; insomnes orationibus durissæ noctes,